

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Rest*

[Reposer]

2012

Épreuve à développement chromogène

148,6 x 121,92 cm

Collection de l'artiste

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## ***Matter Flows and Forces, de la série Long View***

[Flux de matière et de forces, de la série Regarder au loin]

2018

Épreuve à développement chromogène contrecollée sur Plexiglas

274,3 x 180,3 cm

Collection de l'artiste

Long Beach, située dans la réserve de parc national Pacific Rim de l'Île de Vancouver, fait partie du territoire traditionnel des nations Nuučaañuł [Nuu-chah-nulth]. Radar Hill, un ancien site militaire tout juste au nord du parc, accueillait une station de radar en activité durant la Deuxième Guerre mondiale. Le long du sentier pour s'y rendre se trouve un monument érigé en hommage aux vétérans de la guerre de Corée qui ont participé à la bataille Kap'Yong en 1951. Invitée à produire une œuvre dans le cadre du projet *Repères2017/LandMarks2017*, Jin-me Yoon a choisi de creuser littéralement ce site pour en déterrer les couches de sens – historique, touristique, affectif – sédimentées dans les mémoires, souvent tues devant la beauté première de cet horizon infini. Le monticule de sable, dont les dimensions reprennent celles du monument aux combattants, rappelle les rites funéraires tout en faisant image pour parler de labeur et d'inscription éphémère dans le territoire, par des gestes qui, au fil du temps, s'effaceront. De l'autre côté de l'océan Pacifique se trouvent les côtes de la Corée, pays d'origine de l'artiste, qui considère le Canada comme son chez-soi. Le roulis incessant des eaux rapproche et éloigne tour à tour ces deux versants de l'expérience et de l'identité de Yoon, qui se trouve quelque part *entre* : toujours en mouvement, toujours en changement.

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Living Time*

[Temporalités]

2019

Vidéo HD à deux canaux, couleur, son  
23 min 29 s, en boucle

Collection de l'artiste

Caméra expérimentale : Jin-me Yoon

Vidéographie et postproduction : Ian Barbour

Performeurs : Anne Ngan, Byeong Sung Lee, Kihan Yoon-Henderson,  
Hanum Yoon-Henderson, Jin-me Yoon

Remerciements : Archives de la communauté de l'île Hornby, Centre  
d'histoire naturelle de l'île Hornby, Musée de l'armée de l'air de Comox,  
Musée d'histoire militaire de l'île de Vancouver, Archives de la Colombie-  
Britannique, Stefan Randstrom (pour les archives familiales sur l'île  
Hornby), Jae Woo Kang

Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier du Conseil des arts  
du Canada.

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Souvenirs of the Self (Bankhead)*

[Souvenirs du moi (Bankhead)]

2019 (1991)

Épreuve au jet d'encre sur polyester laminé

185,4 x 121,9 cm

Collection de l'artiste

« Explore the riches to rags drama of this historic coal mining town. She discovers that Chinese workers lived on the other side of the slack heaps.

Découvrez les drames de la richesse à la misère de cette ville minière historique. Elle découvre que les travailleurs chinois habitaient de l'autre côté des tas de poussières de charbon. »

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Souvenirs of the Self (Lake Louise)*

[Souvenirs du moi (Lac Louise)]

2019 (1991)

Épreuve au jet d'encre sur polyester laminé

185,4 x 121,9 cm

Collection de l'artiste

« Feast your eyes on the picturesque beauty of this lake named to honour Princess Louise Caroline Alberta, daughter of Queen Victoria. She discovers the lake on a sunny day; before that she did not exist.

Ce lac a été nommé en l'honneur de la princesse Louise Caroline Alberta, fille de la reine Victoria. Contemplez la beauté pittoresque de sa nature. Elle la découvre par une journée ensoleillée; avant cela, elle n'existait pas. »

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Souvenirs of the Self (Rocky Mountain Bus Tour)*

[Souvenirs du moi (Les montagnes Rocheuses en autocar)]

2019 (1991)

Épreuve au jet d'encre sur polyester laminé

185,4 x 121,9 cm

Collection de l'artiste

« Come and enjoy the great Canadian wilderness. As they parted she wished them all a safe journey home.

Venez profiter des grandes contrées sauvages du Canada. En se quittant elle leur souhaita un bon voyage de retour. »

Produites à l'invitation du Banff Centre, les six images de la série *Souvenirs of the Self* prennent d'abord la forme de cartes postales, outil touristique ou témoin-souvenir encore populaire jusqu'à récemment. Elles comportent au dos une légende descriptive rédigée en anglais, traduite en français, identifiant d'abord le site puis décrivant l'état d'esprit de la femme s'y trouvant. Elle y est désignée par le pronom « elle » pour marquer la distance entre la narratrice ou le narrateur et cette femme occupant une position d'objet. Cette légende est accompagnée d'une phrase écrite en idéogrammes chinois, japonais et coréens s'adressant à ceux qui peuvent la lire : « Nous sommes aussi les gardiens de cette terre. »

Les photographies, composées comme des collages associant un corps marqué par les signes d'un héritage asiatique, des vêtements nordiques et un paysage iconique de l'Ouest canadien, alimentent la confusion : que regardons-nous? Une touriste qui visite les lieux situés à proximité du Parc national de Banff et s'y fait prendre en photo? Son regard inexpressif et sa pose figée, toujours la même, ne donnent pourtant pas l'impression qu'elle est enthousiasmée par son voyage. Dans un contexte multiculturel comme celui du Canada, pourquoi cette femme n'est-elle pas d'emblée perçue comme canadienne? Qu'est-ce qu'une identité nationale et à quoi la reconnaît-on? Quelles sont les conditions de l'inclusion et de l'appartenance? Ces questions sont soulevées par ces images. Les cartes postales originales ne sont pas présentées ici. Vendues dans des boutiques pour touristes, elles n'étaient pas identifiées comme des œuvres, selon le souhait de l'artiste qui adoptait ainsi une stratégie d'infiltration. Suivant la même logique, elles ont été transformées pour l'exposition en images apposées directement aux murs situés à l'extérieur des espaces réservés à la présentation des œuvres.

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## ***Souvenirs of the Self (Banff Park Museum)***

[Souvenirs du moi (Le musée du Parc national Banff)]

2019 (1991)

Épreuve au jet d'encre sur polyester laminé

185,4 x 121,9 cm

Collection de l'artiste

« Marvel over the impressive collection of Western Canada's oldest natural history museum. She looks with curiosity and imagines life beyond the rigid casings.

Étonnez-vous devant l'impressionnante collection du plus vieux musée d'histoire naturelle de l'Ouest canadien. Elle regarde curieusement et imagine la vie derrière ces vitrines rigides. »

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## ***Souvenirs of the Self (Banff Avenue)***

[Souvenirs du moi (L'avenue Banff)]

2019 (1991)

Épreuve au jet d'encre sur polyester laminé

185,4 x 121,9 cm

Collection de l'artiste

« Banff has been charming visitors from around the world for over a hundred years. She has trouble finding that perfect souvenir for herself.

Banff enchante depuis plus de cent ans les visiteurs venus de tous les coins du monde. Elle a de la difficulté à trouver un souvenir qui lui convienne. »

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Souvenirs of the Self (Banff Springs Hotel)*

[Souvenirs du moi (L'hôtel Banff Spring)]

2019 (1991)

Épreuve au jet d'encre sur polyester laminé

185,4 x 121,9 cm

Collection de l'artiste

« Indulge in the European elegance and grandeur of days gone by. She remembers being told that tradition is something you can always count on.

Laissez-vous aller à l'élégance européenne et à la splendeur du temps passé. Elle se souvient qu'on lui ait dit que l'on peut toujours se fier aux traditions. »

Produites à l'invitation du Banff Centre, les six images de la série *Souvenirs of the Self* prennent d'abord la forme de cartes postales, outil touristique ou témoin-souvenir encore populaire jusqu'à récemment. Elles comportent au dos une légende descriptive rédigée en anglais, traduite en français, identifiant d'abord le site puis décrivant l'état d'esprit de la femme s'y trouvant. Elle y est désignée par le pronom « elle » pour marquer la distance entre la narratrice ou le narrateur et cette femme occupant une position d'objet. Cette légende est accompagnée d'une phrase écrite en idéogrammes chinois, japonais et coréens s'adressant à ceux qui peuvent la lire : « Nous sommes aussi les gardiens de cette terre. »

Les photographies, composées comme des collages associant un corps marqué par les signes d'un héritage asiatique, des vêtements nordiques et un paysage iconique de l'Ouest canadien, alimentent la confusion : que regardons-nous? Une touriste qui visite les lieux situés à proximité du Parc national de Banff et s'y fait prendre en photo? Son regard inexpressif et sa pose figée, toujours la même, ne donnent pourtant pas l'impression qu'elle est enthousiasmée par son voyage. Dans un contexte multiculturel comme celui du Canada, pourquoi cette femme n'est-elle pas d'emblée perçue comme canadienne? Qu'est-ce qu'une identité nationale et à quoi la reconnaît-on? Quelles sont les conditions de l'inclusion et de l'appartenance? Ces questions sont soulevées par ces images. Les cartes postales originales ne sont pas présentées ici. Vendues dans des boutiques pour touristes, elles n'étaient pas identifiées comme des œuvres, selon le souhait de l'artiste qui adoptait ainsi une stratégie d'infiltration. Suivant la même logique, elles ont été transformées pour l'exposition en images apposées directement aux murs situés à l'extérieur des espaces réservés à la présentation des œuvres.

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Hanum Yoon-Henderson*

1996

Épreuves à développement chromogène  
47,63 x 60,33 cm chacune

Collection de l'artiste

Ce diptyque reprend les mêmes paramètres que ceux des 134 photographies composant le projet *A Group of Sixty-Seven* [Un groupe de soixante-sept] (1996). Un individu est portraituré tournant le dos à *Maligne Lake, Jasper Park* (1924), par Lawren S. Harris, puis observant *Old Time Coastal Village* (1929–30), réalisé par Emily Carr : deux tableaux d'artistes phares de l'art canadien. L'œuvre ne fait pas pour autant partie du corpus original. Au moment où ce dernier est créé, en collaboration avec la Vancouver Art Gallery qui en a facilité la réalisation, il est primordial pour Jin-me Yoon que les soixante-sept membres de la communauté coréenne de Vancouver figurant dans *A Group of Sixty-Seven* choisissent volontairement de participer au projet et prennent conscience des questionnements politiques qu'il soulève. Hanum Yoon-Henderson est alors trop jeune pour prendre part aux discussions qui se tiennent durant les repas organisés à l'occasion des prises de vue, mais l'artiste choisit tout de même de l'intégrer au processus, gardant par la suite ce diptyque pour elle-même.

Le titre original réfère à deux notions importantes : l'année 1967, qui correspond au centenaire de la Confédération canadienne et à l'assouplissement des lois sur l'immigration au Canada; et le Groupe des Sept, formation de peintres masculins derrière l'essor de l'art canadien, qu'on associe à la représentation de paysages « sauvages » témoignant des grands espaces « inhabités » du territoire national. Ici, le titre joue un autre rôle : en nommant le sujet représenté, qui est le fils de l'artiste, il donne un statut ambigu aux images, entre le portrait officiel ou la photo de passeport, la photo souvenir qu'on retrouverait dans l'album de famille et l'étalon d'une œuvre de photographie conceptuelle. Il fait également ressortir l'identité croisée du sujet, qui est d'une autre génération, marquée différemment par l'histoire et à laquelle s'offrent d'autres possibilités. Ce jeu, cette variation dans la répétition, est typique des premières œuvres photographiques réalisées par Yoon dans les années 1990, alors qu'elle cite les modes de représentation figés et stéréotypés associés à certaines catégories identitaires, pour ensuite les remettre en question.

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Touring Home From Away*

[Visiter son chez-soi depuis l'ailleurs]

1998-99

Neuf caissons lumineux anodisés à deux faces fabriqués sur mesure, dix-huit épreuves translucides Ilfochrome avec revêtement en polyester 66 x 81,3 x 12,7 cm chacun

Collection du Musée d'art du Centre de la Confédération

Les neuf diptyques composant *Touring Home from Away* sont présentés dans des boîtes lumineuses à double face qui reprennent l'esthétique de panneaux publicitaires. Créées à l'Île-du-Prince-Édouard, une province canadienne dont l'économie repose sur l'agriculture et le tourisme, les images suggèrent une narration croisée qui se déploie autant dans les sites iconiques de l'île – la maison du personnage fictif du roman *Anne, la maison aux pignons verts*, un phare, un champ de pommes de terre avec ses sillons de terre rouge – que dans ses lieux quotidiens, voire triviaux – un dépanneur, un café Tim Hortons, un parc d'attractions générique, un magasin à grande surface. Le mélange de ces deux types d'imagerie, parfois mise en scène, parfois imitant les photographies de famille, fragilise le portrait idyllique sur lequel reposent habituellement les campagnes publicitaires. En employant la stratégie du recto-verso, l'artiste dévoile littéralement les revers de ces images, dont elle trouble la séquence narrative ou révèle les hors-champs.

Avec ce projet, Yoon réfléchit aux multiples significations inscrites dans un territoire transformé en paysage et aux différents enjeux qui s'y rattachent. En se photographiant sur un terrain de golf aux côtés de John Joe Sark, Keptin mi'kmaq, elle s'interroge sur l'enjeu de la propriété terrienne. La Confédération canadienne a été signée à Charlottetown en 1867 en l'absence des Premières Nations, alors que la nation mi'kmaq, par exemple, vit depuis au moins 12 000 ans sur le territoire d'Epekwitk. Les émigrants qui s'établissent aujourd'hui sur des territoires non cédés à leur arrivée au Canada sont-ils conscients de cette situation et ont-ils des responsabilités à prendre à cet égard? Face au monument célébrant la mémoire des combattants canadiens ayant participé à la guerre de Corée (1950–53), Yoon, immigrante coréenne arrivée en 1968, et son fils, né au Canada, ne sont pas interpellés de la même façon. Qu'est-ce qu'appartenir à une nation, un concept qui sous-entend une forme de patriotisme, dans ces circonstances? Ces sujets vivent à l'intersection de plusieurs identités, ce qui complexifie nécessairement leur processus d'identification.

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

Série *Living Time*

[Série Temporalités]

2019

Six diptyques, épreuves au jet d'encre avec encadrement de pruche occidentale  
66,4 x 76,5 x 3,8 cm chacune

Collection de l'artiste

Le temps et l'espace sont des facteurs qui caractérisent de manière fondamentale l'expérience humaine. Ils nourrissent l'imaginaire de Jin-me Yoon qui, par eux, soulève des questions sur les notions d'origine, de transmission, de chez-soi, de filiation, de mémoire. Le ciel et la mer, dont l'étendue apparaît illimitée, alliés aux arbres dont les dimensions se révèlent démesurées en comparaison des corps qui les côtoient, parlent d'une réalité qui dépasse la durée d'une vie humaine. Ces éléments naturels paraissent immuables en regard du temps vécu, qui se déploie à travers les œuvres de l'artiste présentant, sans que c'en soit le sujet central, sa famille et ses proches à différents moments de leur existence. En hommage à son fils ainsi qu'à certaines de ses relations qui se sont établies sur l'île Hornby, ces six diptyques les montrent résistants et fragiles, connectés à la Terre et vulnérables, dans un paysage luxuriant typique de la côte ouest. Présentées en série afin de mettre en évidence leur part conceptuelle, ces photographies rappellent l'esthétique des peintres romantiques occidentaux et celles des peintures traditionnelles de l'Asie de l'Est. Dans ces œuvres, Yoon présente les arbres et la nature comme des forces qu'on gagnerait à respecter.

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Turn*

[Turner]

2017

Vidéo HD, couleur, son

12 min 33 s, en boucle

Collection de l'artiste

# JIN-ME YOON

Séoul, Corée du Sud, 1960

## *Between Departure and Arrival*

[Entre départ et arrivée]

1997

Installation vidéo à deux canaux, son, impression sur film de Mylar  
Dimensions variables, 9 min 51 s, en boucle

Collection de l'artiste

Cette œuvre marque un tournant dans le parcours artistique de Jin-me Yoon puisqu'il s'agit d'un de ses premiers projets incluant la vidéo et le son. Une tête coiffée selon la tradition coréenne flotte dans un ciel nuageux. Le trope visuel vaut, par métonymie, pour le sujet racisé qu'il représente. Dans l'installation, l'image cache un moniteur présentant des vues d'archives répertoriant la présence des communautés japonaise, chinoise et coréenne en Colombie-Britannique. Les races sont construites sociologiquement par le racisme, tout comme le concept de « différence » sous-entend une norme à laquelle toutes autres caractéristiques se mesurent. Yoon s'intéresse particulièrement à ce qu'elle nomme ses « représentations héritées », ces significations qui lui sont imposées parce que son corps s'affiche comme une surface de projection. Il porte les marques de son origine coréenne, dans un contexte canadien dont l'histoire comprend plusieurs épisodes associés à la présence japonaise ou chinoise – les camps d'internement japonais durant la Deuxième Guerre mondiale, l'imposition d'une taxe d'entrée aux immigrants chinois prélevée de 1885 à 1923, suivant la complétion du chemin de fer transcanadien (1885), un ouvrage auquel ils ont été très impliqués.

Alors que les Japonais en Corée sont identifiés aux ennemis colonisateurs – une expérience vécue par ses parents –, ils se retrouvent indifférenciés au sein de la grande communauté asiatique canadienne, à laquelle est associée Yoon à son arrivée au pays. Une voix s'élève en japonais : « Êtes-vous Coréenne? » Cette question est chargée lorsqu'on sait que plusieurs résidents coréens au Japon taisent encore leur identité en réaction à l'épisode de la colonisation japonaise en Corée. Les langues s'entremêlent, les significations se voilent dans le passage d'une à l'autre, certaines réalités, notamment « Han », restent intraduisibles. Avec *Between Departure and Arrival*, l'artiste tente de dépasser l'image limitée d'une identité assignée, qu'elle a explorée jusqu'à maintenant, pour se tourner vers le processus de construction identitaire, qui s'étend dans la durée, comprend la transmission d'un héritage, s'inscrit dans un contexte et s'élabore de manière subjective.